

notre époque) que si nous pouvions tous, suspendre nos conversations pendant une semaine ou un mois environ pour nous permettre de réfléchir et de penser, il sortirait de grandes choses de ce recueillement. Nous sommes en un temps où la parole se déverse à flots de toutes les bouches et toutes nos minutes étant prises à discuter nous n'avons pas de loisirs pour penser. Nous n'avons pas le temps de faire l'action de penser qui donne naissance à la pensée lumineuse, et c'est cette rareté de pensée qui en fait, à notre époque, la valeur, l'influence et le poids.

C'est pourquoi nous disons que l'homme de l'heure présente est celui qui tout d'abord sait comment penser, et qui pense réellement, loyalement et sérieusement. Mais, de nos jours, il ne suffit pas à l'homme pour être puissant de faire sa propre pensée. Notre horizon n'est plus celui de nos pères, il s'est élargi, amplifié; notre connaissance doit aller plus loin que la leur; la science d'aujourd'hui pénètre les mystères les plus fermés qui nous entourent de tous côtés, nous avons donc dans nos mains la clef qui nous permettra d'atteindre des choses auxquelles nous n'aurions songé jamais et nous n'avons qu'à faire usage de cette clef pour entrer en possession de connaissances nouvelles et merveilleuses. Actuellement nous pouvons voir et entendre à des centaines de milles de distance, nous pouvons communiquer d'un continent à l'autre presque à la seconde, nous avons les moyens de déterminer l'existence d'étoiles imperceptibles à l'œil humain, enfin nous vivons dans un âge extraordinaire de connaissances nouvelles et il nous incombe de nous assimiler ces connaissances provenant de sources étrangères, de les faire nôtres comme si elles faisaient parties de nous-mêmes.

Pour qu'un homme devienne véritablement grand parmi les autres, il ne suffit pas qu'il ait cette habileté à s'assimiler les pensées des autres et même à créer sa propre pensée dans le recueillement de son intérieur tranquille ou le calme de sa bibliothèque, il faut de quelque façon que ce soit que l'homme qui pense apprenne à traduire et à transformer des pensées en des actes de valeur.

Lorsque nous nous retournons sur le passé, en parcourant les pages de l'histoire, nous voyons que ce sont les constructeurs de songes, les forgers de visions qui ont été les forces qui ont influencé le plus vigoureusement toutes les générations; aujourd'hui, nous bâtissons nos demeures et nous vivons sur ce nouveau continent qui fut lui aussi avant d'être découvert l'objet de pensées fécondes dans le cerveau de l'homme; nous suspendons à nos murs des tableaux ou reproductions de tableaux célèbres qui furent exécutés par des penseurs qui essayèrent de réaliser leur rêve sur la toile: nous écoutons avec admiration les oeuvres des grands maîtres de la musique et ces airs qui nous charment furent primitivement la vibration d'une grande âme; et c'est tout cela qui fait la vie riche et belle et tout ce qui de nos jours représente une valeur réelle fut tout d'abord un songe, une pensée, un espoir, dans quelque intelligence, dans quelque coeur, dans quelque âme, et si, aujourd'hui nous possédons ces leçons et ces privilèges, c'est parce que nous sommes venus après les époques qui ont vu naître ces pensées, c'est parce qu'avant nous un songeur, des songeurs eurent en eux la force de traduire leurs songes, de les concrétiser, de les transformer en des choses vivantes et sensibles à nos sens.

Cette constatation nous amène à poser que l'homme fort et puissant d'aujourd'hui comme de tous temps, doit être un homme d'action en même temps qu'un homme de pensée, un homme qui ose tenter d'accomplir une chose qu'il juge nécessaire de faire.

Toutes les découvertes, toutes les inventions, toutes les

grandes entreprises commerciales, tout ce qui a fait la civilisation moderne et qui est sous sa domination, les choses les plus compliquées et les plus merveilleuses ont été accomplies non pas par l'homme de pensée seulement, mais par l'homme qui possède les moyens de créer de l'action, l'homme qui est à la fois un penseur et un créateur.

Ce dont nous avons besoin à notre époque d'ensemble et d'activité, ce que notre temps réclame journalièrement, c'est l'homme qui, dans notre pays comme ailleurs, saura s'arrêter de parler pour jeter les bases de choses nouvelles. Ce que nous voulons, c'est l'homme qui ne se contentera pas de prêcher la façon dont on doit faire telle ou telle chose, mais qui résolument entreprendra lui-même ce qu'il préconise.

Il y a toujours cent hommes prêts à indiquer la façon de faire quelque chose, contre un ayant le courage, la force et la foi nécessaires pour accomplir l'acte dont il s'agit. L'homme véritablement grand et puissant doit avoir ce courage, ce n'est donc pas l'homme qui pense seulement qui arrive de nos jours, mais celui qui joint son action à sa pensée.

En outre, l'homme du moment (comme nous l'avons dénommé en commençant) doit être l'homme auquel vont toutes les sympathies. De nos jours, on s'est efforcé d'émaniciper l'enfance, et en poussant exagérément son développement hâtif, beaucoup de caractéristiques inhérentes à cet âge ont été négligées, entre autres cet esprit d'exclusivité qui caractérise l'enfant et dont il convient de le débarrasser.

Il n'y a rien de plus triste et de plus navrant dans la société humaine que cet esprit qui nous éloigne de nos concitoyens, que ce soit au point de vue social ou moral, en politique ou en affaires, et l'homme véritablement supérieur est celui dont la vie est mesurée à l'étendue de ses sympathies. Les préjugés sont le plus souvent la cause de cet état déplorable, ils nous enferment en nous-mêmes comme dans la cellule d'une prison.

Avez-vous jamais lu le chapitre d'Herbert Spencer sur le "préjugé"? Il établit que les préjugés nous viennent du premier homme, de nos ancêtres, de notre entourage, de notre éducation, de nos tendances mentales, de nos tendances religieuses et de nos affiliations sociales et politiques, et qu'avant de se débarrasser de ces préjugés, tout homme ou toute femme devra renverser une douzaine d'obstacles, s'il veut s'échapper de cette prison odieuse qui vous empêche d'être en sympathie avec tous les citoyens de l'univers et vous écarte de toute vérité et de toute justice.

Cette exclusivité d'autrefois tend à disparaître de plus en plus et l'homme du moment doit jouir de la sympathie générale, il doit voir les choses en se plaçant au point de vue des autres, il doit regarder la vie par les yeux des autres aussi bien que par les siens propres et se placer ainsi à l'unisson de tous.

Une caractéristique qui doit marquer l'homme du moment c'est son espoir tenace. Nous ne pensons pas qu'il y ait parmi les commerçants des causes de désespérer, cependant, à lire les journaux et à entendre les orateurs, on peut imaginer qu'à l'heure présente, il y a dans beaucoup d'esprits un sentiment de découragement, de crainte et d'incertitude, sinon de désespoir complet et de pessimisme noir, il existe le sentiment latent que tout est erroné et que bien des choses ne peuvent être faites correctement sans l'intervention d'une révolution, sans le bouleversement des institutions et des gouvernements, et sans que tout soit démolé et rétabli sur des bases nouvelles. Un tel sentiment circule de pays en pays et beaucoup d'orateurs politiques et autres